



N°34-JUIN 2018

## LETTRE AUX ADHERENTS DE JALMALV COMPIEGNE OSER AVOIR VINGT ANS !

*"Cultive ton enthousiasme comme une plante merveilleuse"*

(Léon Daudet, journaliste et écrivain français 1868-1942)

Chers amis et adhérents,

Au cours d'une vie, et quelle-qu'en soit sa longueur, avoir vingt ans est une expérience unique et bien particulière qui, sans doute, nous laisse tels des rêveurs que nous sommes, persuadés que le monde entier nous appartient...



De juin 2009, date de la création de Jalmalv-Compiègne par Marie-Hélène Le Joubiou à juin 2018, notre ville impériale nous a donc vu vivre et évoluer. Vingt années riches d'expériences diverses, d'histoires de Vie et de rencontres humaines à nulle autre pareille, vingt années parallèlement d'une vie associative de plus en plus contraignante et exigeant un ajustement perpétuel, qu'il s'agisse de la gestion d'une équipe ou de celle des finances, ce dernier domaine étant un essentiel lui permettant de continuer à fonctionner et de pouvoir ainsi "exister"...

Au cours de ces 20 années, nous avons tous essayé au sein des équipes qui se sont succédées de maintenir le cap, convaincus des valeurs qui nous animent. Aucun doute : la vitalité de notre mouvement perdure, dans un contexte bien différent de celui de 2009. Récemment critiqué injustement au cours d'une émission télévisée, Jalmalv a été remis sur "le devant de la scène". Ce, dans le contexte général d'une réflexion concernant la bio-éthique dont les décisions finales n'ont, à ce jour, pas encore été publiées.

Dans un monde où admettre notre vulnérabilité, nos fragilités et notre vieillesse, éléments communs à chaque être humain, sont si difficiles à accepter, accompagner la vie jusqu'à son terme et développer la solidarité dans le respect de tous demeure pour nous un essentiel.

L'accompagnement tel que Jalmalv le conçoit confirme aujourd'hui notre vraie raison d'être, et bien sûr celles des Équipes de Soins Palliatifs avec qui nous assurons un partenariat régulier. C'est dans un contexte un peu particulier que nous sommes très heureux de fêter nos vingt ans.

Honorer cet anniversaire d'une manière marquante nous paraissait indispensable mais ce n'était pas pour autant le moindre des défis : il nous fallait OSER.. Et pour oser, nous lancer et prendre des risques. Risques multiples : trouver un projet qui conviennent à tous, et dans un pas à pas très

progressif, s'efforcer de croire à sa réalisation tant financière que dans la concrétisation du projet, et donc ... trouver un intervenant et un lieu où le recevoir !

Notre choix s'est orienté assez vite vers la musique. Langage universel, elle semble garder à travers le monde et sous de nombreuses formes une importance majeure, ce, tout au long de notre existence.

Ayant eu la chance de croiser à diverses reprises Claire OPPERT très investie dans l'Art thérapie à l'Hôpital Ste Perrine à Paris, où elle accompagne des personnes gravement malades avec son violoncelle, nous avons décidé de la contacter.

Notre projet prenait alors un nom et un visage. Nous la remercions infiniment de son accueil chaleureux et de son soutien rassurant tout au long des préparatifs de cette soirée. Pour le lieu, nous avons l'immense chance d'avoir à Compiègne le Théâtre Impérial où nous avons déjà reçu Paolo Doss pour les 10 ans de Jalmalv-Compiègne.

Il ne nous restait qu'à motiver notre équipe, monter un budget prévisionnel, trouver des sponsors, et malgré les embûches inévitables, conserver l'espoir de faire de ce rêve "un peu fou" une réalité.

La peur du *déraisonnable* (essentiellement financier) dans ce projet nous a habités bien sûr, et nous interroge toujours en écrivant cette lettre.

Nos accompagnements de bénévoles qui ne cessent de nous ouvrir à des questions sans réponse, nous construisent et nous amènent à oser, avant tout peut-être à être nous-mêmes !

Le risque fait partie de nous, et agir, ou entrer en relation avec l'autre, englobent toujours une partie de crainte, de peur, d'inquiétude, face à l'inconnu. Discerner ces craintes, se les approprier puis se faire confiance, représentent un éternel défi à nous dépasser quelles que soient nos vies.

Nous nous sommes dit alors qu'il nous fallait nous lancer !.

*Anne Dufourmantelle écrit "qu'une peur ne se défait pas, elle coexiste avec une perception du monde à laquelle elle reste collée, indissolublement. Chacun de nos voyages, de nos tentatives pour échapper à l'ennui, au quotidien, au même en boucle indéfiniment répété, entretient un rapport à la peur, logeant à l'endroit exact du cœur, du cœur qui se souvient, une ligne de front. Ce qui apparaît dans nos peurs sont les morceaux épars d'un puzzle, il contient en puissance ce qui nous a hanté, déçu, ce qui nous a fait rêver, trébucher, ce qui a constitué en filigrane un monde possible pour nous. Alors prendre le risque de nos peurs, c'est peut-être simplement en apprivoiser la voix nue et, comme les enfants avec le noir menaçant qui environne le sommeil, se raconter des histoires sachant que pour chaque effroi il y a un micro-sortilège, un talisman fugitif aussi limpide qu'une cantate de Bach."*

D'une cantate de Bach à une sonate de César Franck ou de Robert Schumann, au morceau de musique qui s'attache à la sensibilité de chacun et le relie à lui-même, ou à l'Univers, il n'y a qu'un pas. La musique aura donc sa place pour la célébration de nos 20 ans. Sous la multiplicité de ses formes, elle est souvent symbole de Paix et un lien d'humanité partagé. Plus modestement que Claire Oppert, force est de constater au cours de nos accompagnements, qu'elle semble être, par son essence même, un moyen d'évasion, un enchantement, un repos, un apaisement, et un soulagement pour un malade dans son quotidien différent.

Quand vous lirez cette Lettre, nous aurons été très heureux de vous accueillir, pour bon nombre d'entre vous nous l'espérons, autour de **CLAIRE, de son époux et de sa fille** lors de notre soirée au Théâtre Impérial de Compiègne le vendredi 8 juin.



Alors, un **IMMENSE MERCI** renouvelé au **TRIO SAÏTKOULOV**, à Monsieur **Philippe MARINI**, Sénateur

Maire de Compiègne, à tous ceux qui étaient présents, et à ceux qui nous ont encouragés et soutenus pour monter ce projet et dont les logos figurent en dernière page de cette lettre.

Merci aussi à vous tous qui adhérez et soutenez régulièrement JALMALV-COMPIEGNE, pour certains d'entre vous depuis... vingt ans !

A vous aussi, chers bénévoles, merci pour vos présences et votre soutien qui ouvrent sur un véritable travail d'équipe qui permet d'avancer sur le terrain, au sein de l'association et ne cesse par ailleurs de nous construire individuellement.

Il était difficile d'imaginer les étapes successives de ce projet, il fallait simplement, comme sur tout chemin de vie, (se) faire confiance, s'armer d'énergies multiples et avancer. Comme le dit notre ami Paolo DOSS, nous pressentions que cela *en vaudrait non pas le coup .. mais la JOIE.*

A nous de repartir maintenant vers d'autres rêves... et d'autres réalités...

Heureusement, nos 20 ans sont un événement unique...

Soyez néanmoins assurés que nous nous efforcerons de conserver à Jalmalv l'esprit et la force qui l'animent et qui sont précisément celles qu'elle a su construire depuis 20 ans.

Bien à vous, et

**MERCI A TOUS !**

Sabine

Veillez trouver ci-dessous la liste des membres de notre nouveau Conseil d'Administration et celle de notre bureau. Ils ont été élus lors de notre dernière Assemblée Générale et du Conseil d'Administration qui a suivi le 8 mars 2018.

Qu'ils soient assurés de toute notre reconnaissance pour leur engagement et leur soutien.

**Les membres du Conseil d'Administration pour l'année 2018**

Monsieur Mathieu BOUFFLET

Madame Stéphanie BARDET

Madame Virginie GEOFFROY

Madame Claire DECHOUX

Madame Nathalie DELFORGE

Monsieur Jean-Luc ESPOSITO

Madame Annie FICHE

Monsieur le Docteur François FRANCK

Madame Perrine MATHIEU

Madame Nathalie MAYART

Madame Sabine du PASSAGE

Madame Muriel PIROTTE

Madame Marie QUINON

Madame Sylvie SANITAS

Madame Marie-Françoise TOURNANT

**Les membres du Bureau**

Présidente : Sabine du PASSAGE

Vice-Présidente et responsable de l'Espace "Deuil à Vivre" : Muriel PIROTTE

Coordinatrice : Perrine MATHIEU

Responsable Accompagnement à domicile : Marie-Françoise TOURNANT

Responsable "Communication" : Sylvie SANITAS

Secrétaire : Annie FICHE

Trésorière : Nathalie MAYART

*"Qui veut faire quelque chose trouve un moyen. Qui ne veut rien faire trouve une excuse"*

(Proverbe arabe)

**Bel été ressourçant à chacun !**



## VOEUX POUR JALMALV-COMPIEGNE



Beaucoup d'entre vous se souviennent du film "Intouchables" (2011, avec François Cluzet/Omar Sy).

Le scénario de ce film a été inspiré par l'accident de parapente dont a été victime Philippe Pozzo di Borgo en 1993. Philippe témoigne de son histoire dans deux livres à lire et à relire :! "Le second souffle " et "Toi et moi j'y crois". Voici les Vœux qu'il a accepté de formuler pour nos 20 ans.

*Merci, Philippe, vous êtes un guide si précieux pour nous, bénévoles...*

Tafedna, à 60 km d'Essaouira (Maroc)

### **Bravo pour les 20 ans de JALMALV-COMPIEGNE !**

"Vous côtoyez au quotidien l'extrême fragilité, la différence insoutenable, la laideur de celui ou celle qui ne sait plus se contenir. En présence de ces extrêmes vous avez appris à vous abandonner, devenir simple récepteur de l'autre dans son infini altérité.

De l'écran de ma télévision me parviennent des querelles qui parfois m'inquiètent.

J'ai assisté avec une sourde appréhension à un débat sur le « droit à mourir dignement », comme si au menu de la vie on pouvait choisir la mort. Est-ce vraiment une liberté nouvelle de disposer d'une vie qui aurait perdu les attributs de la dignité ?

Après l'abolition de la peine de mort, serait-ce l'abolition de la peine de vie ? Quelle violence faite aux humiliés, à la vie aux extrémités. La dignité vous la trouvez dans l'accompagnement avec tendresse et considération que vous pratiquez au quotidien.

Notre vivre-ensemble est fait de libertés entendues comme responsabilité, d'égalité devant la considération, de fraternité à l'égard des plus faibles et de solidarité dans l'épreuve.

L'accueil de l'autre même aux extrémités est le mode de respiration par lequel l'humanité se donne un avenir à visage humain."

**Joyeux anniversaire !**

**Philippe Pozzo di Borgo, le 28 mai 2018**

### **20 ans je n'en reviens pas !**

C'est le temps des souvenirs et du témoignage. Il y a 20 ans l'équipe mobile était encore à l'état de projet, certes bien avancé mais il fallait attendre les autorisations. Quelle énergie pour monter de tels projets ! Quel défi ! Et quelle chance pour moi d'avoir pu être témoin mais aussi actrice de cette aventure en tant que psychologue ! Je me souviens des discussions entre Marie Hélène et Laurence, de l'arrivée des premiers bénévoles dans l'hôpital (le « premier wagon » comme aimait dire Muriel en riant). Leur envie de se lancer dans cette belle aventure des soins palliatifs qui démarraient à l'hôpital était nécessaire car ils n'étaient pas vraiment attendus ... Qui sont ces privilégiés qui ont le temps de se promener dans les couloirs, qui posent des questions... Et le secret professionnel ? Et puis s'intéresser à des personnes en fin de vie, quelle drôle d'idée ?

JALMALV ? Ça veut dire quoi ? Jusqu'à la mort accompagner la vie... Ils vont parler de mort aux malades ! Non ils vont leur parler de vie... Ah bon... Après tout pourquoi pas ? et 20 ans après l'association a toute sa place dans les services. Et tout ça grâce à leur « professionnalisme », leur

gentillesse et leur discrétion... Les malades attendent la visite de l'un ou l'autre, les connaissent par leur prénom. L'objectif est atteint : la maladie reste présente mais s'éloigne le temps de la visite ou bien prend du sens dans l'histoire singulière de chacun. Pour les soignants les bénévoles ont pris une place dans l'équipe et les échanges enrichissent la connaissance clinique du patient.

Merci à chacun des bénévoles que j'ai connu pour les partages : les discussions, les formations, les congrès et... les gâteaux !

Pour l'anniversaire de JALMALV je formule des souhaits de longue vie et de croissance.

**Catherine GANGLER**

### Les Vingt ans de Jalmalv-Compiègne au théâtre Impérial : Concert du Trio SAÏTKOULOV

Auréolée d'une longue chevelure mousseuse, arrive sur la scène Claire Oppert et son violoncelle. Avec délicatesse, elle l'allonge au sol puis s'adresse à nous.

Elle nous rappelle que la musique existe depuis des millénaires, que chaque culture a créé la sienne, porteuse d'émotions, que cette musique éveille, stimule, transporte nos sens, qu'elle prend à partie notre corps vivant à coups de vibrations, de frémissements, de résonances.

La musique exercerait un véritable pouvoir sur nos corps grâce au plaisir, au bien-être, à l'apaisement, qu'elle peut apporter à chacun et plus particulièrement aux personnes en souffrance.

Alors Claire, à l'origine du «pansement Schubert», nous fait découvrir cet accompagnement musical qu'elle exerce depuis huit ans et l'impact positif qu'il a sur les personnes en fin de vie. Des études scientifiques sont d'ailleurs en cours sur l'efficacité de la musique dans la réduction des douleurs induites par certains actes médicaux.

Elle se met à jouer divers morceaux, plus ou moins graves, prenants, nostalgiques mais aussi légers, fantaisistes tandis que s'enchaînent, sur l'écran en arrière-plan, les phrases prononcées par les personnes visitées, le plus souvent alitées.

Leurs témoignages révèlent à quel point ce « langage du sentiment » atteint chacun, chacune, d'abord dans son corps qu'«il traverse», «pénètre», «remue», pour atteindre l'«âme»: «ce passage m'a ému», il m'a «touchée», « il fait remonter des choses en moi», «il me transporte ailleurs» ... Des changements, comme le rythme de la respiration, se remarquent même chez les patients en état comateux.

J'ai été frappée par le regard de ces personnes, rivé sur la musicienne et son instrument. Car Claire répond aux désirs de chacune avec un répertoire qui varie du classique à l'ethnique ou au plus contemporain. Elle fait des propositions également à celui ou à celle qui «ne sait pas», «qui ne connaît pas la musique».

Moments intenses, par la tension de l'artiste tout à son jeu et par celle du patient tout à l'écoute.

Moments d'abandon aussi, celui de l'interprète aux notes écrites par un autre et celui du malade aux sons s'élevant de l'instrument au timbre profond.

Moments d'émotion, suspendus tout à la fois à l'immédiateté et au côté éphémère du phrasé musical, faisant côtoyer présence et absence.

Je sais que pour certains auditeurs, ces moments qualifiés d'intimes en raison de la gravité des maladies citées, de l'âge des personnes, de l'espace singulier qu'est la chambre, furent difficiles, presque insupportables. Ils furent heureusement suivis du concert d'œuvres classiques donné par le trio familial, le père au piano, leur fille au violon, dont le public apprécia la complicité et le charme, admira la virtuosité, senti l'énergie dans des morceaux enlevés.

Cette soirée anniversaire a permis, à mon sens, de mettre en évidence l'élan de vie qui habite tout être humain, même le plus vulnérable, l'importance de la rencontre au caractère si unique, de même que l'invitation au voyage intérieur, très personnel, que permet la musique.

**Bernadette de VILLAINÉ**

**Congrès de la Fédération JALMALV, Antibes-Juan les Pins**  
**Communiqué de Presse de la Fédération JALMALV**  
**Congrès d'Antibes - 16, 17 et 18 Mars 2018**

**"JALMALV face à l'accompagnement à domicile"**

Plus de 320 bénévoles JALMALV (Jusqu'à la mort accompagner la vie) venant de 65 associations JALMALV étaient rassemblés en congrès annuel à Antibes sur le thème « JALMALV face à l'accompagnement à domicile ».

Mourir chez soi ! C'est le souhait de 85% de nos concitoyens. Mourir dans un lieu familial, entouré des siens, un lieu où l'on se sent soi-même. Pourtant un tiers des Français seulement finit sa vie à domicile, et ce chiffre n'augmente pas depuis trente ans. En parallèle, les évolutions du système de santé orientent vers le maintien au domicile des personnes porteuses de maladies graves chroniques qui vivent plus longtemps qu'auparavant, ainsi que des personnes très âgées, souvent isolées. Le nombre de ces personnes va beaucoup augmenter.

Comment allons-nous vivre ensemble ?

Même à domicile, le risque existe pour la personne d'être réduite à sa maladie, son handicap, sa fin prochaine ou bien encore à un fardeau trop lourd pour ses proches. L'enjeu aujourd'hui, et demain plus encore, est, pour le malade, de continuer à se sentir vivant, existant au-delà de la maladie, et regardé comme tel. « Ce n'est pas parce que je suis en fin de vie que ma vie n'a plus de sens, qu'il ne se vit plus rien ».

L'accompagnement à domicile a ses spécificités.

Chaque situation est inédite. Le bénévole va rencontrer la personne malade et, souvent aussi, son entourage. Il va pénétrer dans l'intimité du domicile, s'adapter au milieu qu'il découvre, nouer une relation en confiance. Il pourra aussi être amené à soutenir l'aidant.

Sa venue est souvent perçue comme une bouffée d'air extérieur, un signe précieux du lien avec la société. La relation établie est souvent forte, riche en émotion, fraternité qui s'instaure et qui apporte à l'un et à l'autre. Être quelqu'un pour quelqu'un, ici et maintenant.

Que voulons-nous demain ?

Une société où nous pourrions finir notre vie à domicile en étant soulagés et accompagnés ?

Alors il est urgent de développer l'accès aux soins palliatifs, de développer le soutien des aidants et de déployer de nouvelles solidarités.

Les quelques 5200 accompagnants bénévoles ne pourront répondre aux besoins des quelques 150 000 personnes qui vont mourir à domicile chaque année. Nous avons besoin de nouveaux bénévoles.

Depuis des décennies la mort est reléguée à l'hôpital et en EHPAD. Apprenons à vivre autrement cette dernière étape de la vie. La fin de vie n'est pas qu'une affaire médicale : à côté des soignants et des proches, les accompagnants bénévoles ont toute leur place.

JALMALV réaffirme son engagement : diffuser une culture de l'accompagnement qui reconnaît la place de chacun dans la société et la force du lien pour se sentir exister jusqu'au bout.

**Fédération JALMALV reconnue d'utilité publique le 26 mars 1993 76 rue des Saints Pères  
75007 Paris - 01 45 49 63 76 - [www.jalmalv-federation.fr](http://www.jalmalv-federation.fr)**

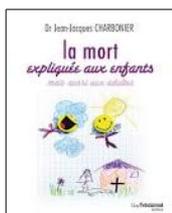
## Bibliothèque JALMALV

Rappel pour la bibliothèque :

Elle est ouverte à tous les adhérents à jour de leur cotisation, permanence le **vendredi matin au local (sauf vacances scolaires)** ou **sur rendez-vous**. Elle vous propose des lectures sur l'accompagnement des malades, la fin de vie et le deuil, et quelques romans touchant à ces sujets. Des témoignages d'expériences de vie complètent des ouvrages accessibles à tous.

Elle possède aussi de nombreux livres destinés à des enfants pour parler de la vie et de la mort.

Notre bibliothèque s'est agrandie lors des derniers congrès : venez emprunter les nouveaux livres !



### **"La mort expliquée aux enfants mais aussi aux adultes" Docteur J.J. Charbonnier** (Editeur Guy Trédaniel)

« Je ne te connais pas, je ne sais pas qui tu es ni quel âge tu as ; 7 ans, 12 ans, 17 ans ?... Beaucoup plus ? Peut-être es-tu très triste ? Triste comme jamais car tu viens de perdre quelqu'un que tu aimes beaucoup ou un animal qui tenait une place énorme dans ton cœur. Ou bien alors, peut-être as-tu simplement très peur que ces moments difficiles arrivent un jour. Peut-être aussi que la seule idée de mourir t'est

insupportable. Je suis pourtant certain d'une chose : quand tu sauras ce que raconte ce livre, tu auras beaucoup moins peur de la mort et tu seras déjà un peu moins triste à la simple idée de perdre celles et ceux que tu aimes. » Dans cet ouvrage, le Dr Jean-Jacques Charbonnier s'adresse aux enfants de tous âges pour leur expliquer la mort, la vie et la vision qu'il en a. Son propos vise également à aider les adultes à parler de la mort aux enfants, mais aussi à leur proposer une façon de comprendre ce qu'est la mort et à envisager la vie - leur vie différemment.

### **"Pourquoi tu pleures ?" d'Elyne MORELLE**, illustrations de Maud Roegiers (3/6 ans)

Un enfant pose des questions en toute innocence à sa maman : - Pourquoi tu pleures ? - Pourquoi Patou est mort ? - Quand va-t-il revenir ? - Pourquoi tu ne pleures plus, maintenant ? On ne sait pas qui est Patou, on ne sait pas ce qui s'est passé. On est juste face aux questions simples et concrètes de l'enfant face à la mort pour la première fois. Et, pour seule réponse, les illustrations de plus en plus chaleureuses au fil des pages, qui réconfortent progressivement.



### **Les morts de notre vie de Damien Le Guay**

Edition Albin Michel

*Quand il faut évoquer la mort, nous savons que... nous ne savons rien. Quand il nous faut parler des morts de notre vie - qui vivent encore en nous, habitent notre cœur -, les mots nous manquent. De cette perte, de la mort même, nous préférons ne pas parler. Et pourtant, les absents n'en finissent pas d'être présents. Nous en sommes les gardiens fidèles. À travers les entretiens qu'elles ont accordés à Damien Le Guay et Jean-Philippe de Tonnac, sept personnalités acceptent ici de témoigner. Juliette Binoche, Christian Bobin, Catherine Clément, Philippe Labro, Daniel Mesquich, Edgar Morin et Amélie Nothomb nous livrent avec profondeur et*

*générosité leurs sentiments intimes, leurs croyances ou leur incroyance, leur philosophie de la vie. Au-delà des chagrins, des douleurs, ils disent tous le lien vital qui les relie à leurs morts - les morts de leur vie. L'extraordinaire diversité de ces paroles nous invite au partage pour être plus vivants.*

## "Eloge du risque" d'Anne Dufourmantelle

Édition Rivages poche, Petite bibliothèque

Vous aurez peut-être lu d'Anne Dufourmantelle "Puissance de la douceur" évoqué dans notre Lettre aux adhérents n°33 ? Se replonger dans un livre de cette auteure disparue prématurément l'an dernier est ce que nous vous souhaitons pour l'été qui arrive, osez le risque ....



### Dates importantes à retenir ...

- **Prochaine conférence ouverte au grand public "Dons d'organes" le jeudi 13 décembre 2018** à l'amphithéâtre de l'IFSI, rue de Bourgogne. (20h/22h)
- **JALMALV COMPIEGNE** accueillera les responsables des 9 associations de bénévoles d'accompagnement de l'**Entente Régionale de Picardie le jeudi 18 octobre 2018**. Les bénévoles de l'association seront invités à les rejoindre dans l'après midi.
- **Prochaines sensibilisations au bénévolat** : samedi 13 octobre 18 et samedi 19 janvier 2019
- **Forums des Associations** : - à **NOYON** samedi 1er septembre  
- à **PONT STE MAXENCE** dimanche 9 septembre :  
- à **COMPIEGNE** samedi 15 septembre :
- **Prochain Conseil d'Administration de Jalmalv-Compiègne**: mardi 20 novembre 2018 20h local



Nous venons d'apprendre avec beaucoup de tristesse le décès du **Docteur François FRANCK**. Investi dans les Soins Palliatifs, il exerçait à la Polyclinique ST COME qu'il représentait à notre Conseil d'Administration depuis 2010. A sa retraite, en 2016, il avait souhaité rester au Conseil d'Administration en son nom propre. Nous présentons à sa famille et à ses proches nos plus sincères condoléances.

*Merci François de tout ce que tu as fait pour nous bénévoles, au sein de la Polyclinique, et pour ton investissement au sein même de notre Association. Nous ne t'oublierons pas.*  
L'Équipe de Jalmalv-Compiègne

**Rappel : si vous avez au fond de vos tiroirs de vieilles radiographies**, nous les collectons pour la Ligue contre le Cancer qui soutient, elle aussi, nos actions. Elles peuvent être déposées à notre local, 5 square des Acacias le vendredi matin (permanence hors vacances scolaires) ou sur rendez-vous. Merci par avance.

**Pour tous renseignements complémentaires, n'hésitez pas à nous contacter**

**JALMALV Compiègne 5, Square des Acacias  
60 200 COMPIÈGNE Tél. : 03 44 20 95 26  
[jalmalv.compiegne@orange.fr](mailto:jalmalv.compiegne@orange.fr)**

